

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Non une œuvre littéraire, mais une page d'histoire et d'archéologie** »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 630 titres à ce jour. « Les *Mémoires* de Jean Nadault sur l'histoire de Montbard étaient connus en Bourgogne vers la fin du siècle dernier, écrit Louis Mallard dans son avant-propos. Commencés en 1750, ces *Mémoires* furent achevés en 1776 et encore l'auteur n'avait accompli qu'une partie de sa tâche. Il voulait donner des notices sur les anciennes familles de son pays et faire connaître les nombreux personnages qui, originaires de Montbard, ont fait honneur à leur



patrie. La mort ne lui en a pas laissé le temps. Avec les documents que m'a communiqués M. Nadault de Buffon et ceux que j'avais moi-même recueillis, j'ai essayé de combler cette lacune en publiant ici, comme suite de l'ouvrage de Jean Nadault, l'*Armorial* de la ville de Montbard. J'ai conservé à ces *Mémoires* leur caractère ; je n'y ai changé que quelques expressions surannées, quelques phrases que l'auteur eût modifiées s'il eût livré son travail à l'impression. Le lecteur devra chercher ici non une œuvre littéraire, mais une page d'histoire et d'archéologie. »

Bientôt réédité

*Mémoires pour servir à l'histoire de la ville de*

## MONTBARD

La ville était « très peuplée et très commerçante dès le X<sup>e</sup> siècle »

d'après le manuscrit de Jean NADAULT

Patrie du grand naturaliste Buffon (1707-1788) et de son collaborateur Daubenton (1716-1800), chef-lieu d'un canton du département de la Côte-d'Or qui regroupe 28 communes, d'Arrans à Viserny, en passant par Asnières-en-Montagne, Athie, Benoisey, Buffon (...), la ville de Montbard a une histoire riche et ancienne, qui est retracée dans l'ouvrage présenté ici, des origines jusqu'à la Révolution. Ce travail de Jean

Nadault, ancien maire de Montbard, mort en 1779, fut, en effet, revu et complété par Louis Mallard, avec la collaboration de Joseph Garnier, savant archiviste de la Côte-d'Or, grâce aux documents communiqués par M. Nadault de Buffon, arrière-petit-fils de l'auteur, et publié pour la première fois en 1882. Difficile de fixer avec précision la date de la fondation de la cité, mais son nom semble bien indiquer son ancienneté – puisqu'il désigne vraisemblablement « le lieu de résidence des bardes » jadis – ainsi que la découverte de médailles romaines sur le terroir. On a la preuve, par ailleurs, qu'elle était « très peuplée et très commerçante dès le X<sup>e</sup> siècle ».

**Le château :**  
« l'un des plus vastes de la province »

La monographie de Jean Nadault, complétée par de nombreuses *Notes* et *Pièces justificatives* et par l'*Armorial* de la ville, avec le recensement des anciennes familles, est divisée en trois parties. La première est consacrée à l'histoire de la ville de Montbard, depuis les origines jusqu'à l'aube de la Révolution, l'année 1682 étant la date de son rattachement au domaine de la Couronne : évocation tout d'abord de « l'ancienneté de Montbard » (époque gauloise et gallo-romaine), puis des seigneurs qui la possédèrent ; soit, en premier lieu, la maison de Montbard du X<sup>e</sup> siècle à la fin du XII<sup>e</sup>, dont on connaît les seigneurs Bernard, Rainard, Bernard II et André (...); puis les ducs de Bourgogne et le roi Louis XI qui donna la terre de Montbard à Philippe de Hochberg (1478), la maison d'Orléans jusqu'en 1551 et les ducs de Nemours, le baron de Lux et l'évêque-duc de Langres (...). La deuxième partie concerne les édifices civils et religieux de la cité : le château, « l'un des plus vastes de la province » et les portes de la ville, la halle, détruite à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, et le pont, composé autrefois de dix arches, ainsi que l'église de Courtangy, « première et principale », dépendant de l'abbaye de Moutier-Saint-Jean, avant que la chapelle de Montbard (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle) ne devienne l'église paroissiale (description et histoire), puis l'église de Saint-Thomas et les chapelles de Saint-Jean et de Saint-Nicolas. Enfin, la troisième partie est une évocation du monastère des Ursulines et de l'hôpital, de quelques villages disparus (Courtangy, Corbeton, Seloichey) et de l'ermitage de Sainte-Barbe, de l'établissement de la commune et du grenier à sel.

UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2631 TITRES

24 TITRES SUR LA  
CÔTE-D'OR

Renseignements au  
03 23 20 32 19

